Le comte de Monte-Cristo, Tome I

Alexandre Dumas; Auguste Maquet

MUNDO DE LIBROS

Vista previa gratuita · Mundo de Libros · tiendamundodelibros.com

Le comte de Monte-Cristo, Tome I

Alexandre Dumas; Auguste Maquet

Edición digital de dominio público.
Texto original: Project Gutenberg.
Mundo de Libros

LE COMTE DE MONTE-CRISTO

Alexandre Dumas

Tome I (1845-1846)

Table des matières

Alexandre Dumas
I Marseille.--L'arrivée.
II Le père et le fils.
III Les Catalans.
IV Complot.
V Le repas des fiançailles.
VI Le substitut du procureur du roi.
VII L'interrogatoire.
VIII Le château d'If.
IX Le soir des fiançailles.
X Le petit cabinet des Tuileries.
XI L'Ogre de Corse.
XII Le père et le fils.
XIII Les Cent-Jours.
XIV Le prisonnier furieux et le prisonnier fou.
XV Le numéro 34 et le numéro 27.
XVI Un savant italien.
XVII La chambre de l'abbé.
XVIII Le trésor.
XIX Le troisième accès.
XX Le cimetière du château d'If.

XXI L'île de Tiboulen.
XXII Les contrebandiers.
XXIII L'île de Monte-Cristo.
XXIV Éblouissement.
XXV L'inconnu.
XXVI L'auberge du pont du Gard.
XXVII Le récit.
XXVIII Les registres des prisons.
XXIX La maison Morrel.
XXX Le cinq septembre.
XXXI Italie.--Simbad le marin.

I

Marseille.--L'arrivée.

Le 24 février 1815, la vigie de Notre-Dame de la Garde signala le trois-mâts le _Pharaon_, venant de Smyrne, Trieste et Naples.

Comme d'habitude, un pilote côtier partit aussitôt du port, rasa le château d'If, et alla aborder le navire entre le cap de Morgion et l'île de Rion.

Aussitôt, comme d'habitude encore, la plate-forme du fort Saint-Jean s'était couverte de curieux; car c'est toujours une grande affaire à Marseille que l'arrivée d'un bâtiment, surtout quand ce bâtiment, comme le _Pharaon_, a été construit, gréé, arrimé sur les chantiers de la vieille Phocée, et appartient à un armateur de la ville.

Cependant ce bâtiment s'avançait; il avait heureusement franchi le détroit que quelque secousse volcanique a creusé entre l'île de

Calasareigne et l'île de Jaros; il avait doublé Pomègue, et il s'avançait sous ses trois huniers, son grand foc et sa brigantine, mais si lentement et d'une allure si triste, que les curieux, avec cet instinct qui pressent un malheur, se demandaient quel accident pouvait être arrivé à bord. Néanmoins les experts en navigation reconnaissaient que si un accident était arrivé, ce ne pouvait être au bâtiment lui-même; car il s'avançait dans toutes les conditions d'un navire parfaitement gouverné: son ancre était en mouillage, ses haubans de beaupré décrochés; et près du pilote, qui s'apprêtait à diriger le _Pharaon_ par l'étroite entrée du port de Marseille, était un jeune homme au geste rapide et à l'oeil actif, qui surveillait chaque mouvement du navire et répétait chaque ordre du pilote.

La vague inquiétude qui planait sur la foule avait particulièrement atteint un des spectateurs de l'esplanade de Saint-Jean, de sorte qu'il ne put attendre l'entrée du bâtiment dans le port; il sauta dans une petite barque et ordonna de ramer au-devant du _Pharaon_, qu'il atteignit en face de l'anse de la Réserve.

En voyant venir cet homme, le jeune marin quitta son poste à côté du pilote, et vint, le chapeau à la main, s'appuyer à la muraille du bâtiment.

C'était un jeune homme de dix-huit à vingt ans, grand, svelte, avec de beaux yeux noirs et des cheveux d'ébène; il y avait dans toute sa personne cet air calme et de résolution particulier aux hommes habitués depuis leur enfance à lutter avec le danger.

«Ah! c'est vous, Dantès! cria l'homme à la barque; qu'est-il donc arrivé, et pourquoi cet air de tristesse répandu sur tout votre bord?

--Un grand malheur, monsieur Morrel! répondit le jeune homme, un

grand malheur, pour moi surtout: à la hauteur de Civita-Vecchia, nous avons perdu ce brave capitaine Leclère.

--Et le chargement? demanda vivement l'armateur.

--Il est arrivé à bon port, monsieur Morrel, et je crois que vous serez content sous ce rapport; mais ce pauvre capitaine Leclère....

--Que lui est-il donc arrivé? demanda l'armateur d'un air visiblement soulagé; que lui est-il donc arrivé, à ce brave capitaine?

--Il est mort.

--Tombé à la mer?

--Non, monsieur; mort d'une fièvre cérébrale, au milieu d'horribles souffrances.»

Puis, se retournant vers ses hommes:

«Holà hé! dit-il, chacun à son poste pour le mouillage!»

L'équipage obéit. Au même instant, les huit ou dix matelots qui le composaient s'élancèrent les uns sur les écoutes, les autres sur les bras, les autres aux drisses, les autres aux hallebas des focs, enfin les autres aux cargues des voiles.

Le jeune marin jeta un coup d'oeil nonchalant sur ce commencement de manoeuvre, et, voyant que ses ordres allaient s'exécuter, il revint à son interlocuteur.

«Et comment ce malheur est-il donc arrivé? continua l'armateur, reprenant la conversation où le jeune marin l'avait quittée.

--Mon Dieu, monsieur, de la façon la plus imprévue: après une longue conversation avec le commandant du port, le capitaine Leclère quitta

Naples fort agité; au bout de vingt-quatre heures, la fièvre le prit; trois jours après, il était mort....

«Nous lui avons fait les funérailles ordinaires, et il repose, décemment enveloppé dans un hamac, avec un boulet de trente-six aux pieds et un à la tête, à la hauteur de l'île d'El Giglio. Nous rapportons à sa veuve sa croix d'honneur et son épée. C'était bien la peine, continua le jeune homme avec un sourire mélancolique, de faire dix ans la guerre aux Anglais pour en arriver à mourir, comme tout le monde, dans son lit.

--Dame! que voulez-vous, monsieur Edmond, reprit l'armateur qui paraissait se consoler de plus en plus, nous sommes tous mortels, et il faut bien que les anciens fassent place aux nouveaux, sans cela il n'y aurait pas d'avancement; et du moment que vous m'assurez que la cargaison....

--Est en bon état, monsieur Morrel, je vous en réponds. Voici un voyage que je vous donne le conseil de ne point escompter pour 25.000 francs de bénéfice.»

Puis, comme on venait de dépasser la tour ronde:

«Range à carguer les voiles de hune, le foc et la brigantine! cria le jeune marin; faites penaud!»

L'ordre s'exécuta avec presque autant de promptitude que sur un bâtiment de guerre.

«Amène et cargue partout!»

Au dernier commandement, toutes les voiles s'abaissèrent, et le navire s'avança d'une façon presque insensible, ne marchant plus que par

l'impulsion donnée.

«Et maintenant, si vous voulez monter, monsieur Morrel, dit Dantès voyant l'impatience de l'armateur, voici votre comptable, M. Danglars, qui sort de sa cabine, et qui vous donnera tous les renseignements que vous pouvez désirer. Quant à moi, il faut que je veille au mouillage et que je mette le navire en deuil.»

L'armateur ne se le fit pas dire deux fois. Il saisit un câble que lui jeta Dantès, et, avec une dextérité qui eût fait honneur à un homme de mer, il gravit les échelons cloués sur le flanc rebondi du bâtiment, tandis que celui-ci, retournant à son poste de second, cédait la conversation à celui qu'il avait annoncé sous le nom de Danglars, et qui, sortant de sa cabine, s'avançait effectivement au-devant de l'armateur.

Le nouveau venu était un homme de vingt-cinq à vingt-six ans, d'une figure assez sombre, obséquieux envers ses supérieurs, insolent envers ses subordonnés: aussi, outre son titre d'agent comptable, qui est toujours un motif de répulsion pour les matelots, était-il généralement aussi mal vu de l'équipage qu'Edmond Dantès au contraire en était aimé.

«Eh bien, monsieur Morrel, dit Danglars, vous savez le malheur, n'est-ce pas?

--Oui, oui, pauvre capitaine Leclère! c'était un brave et honnête homme!

--Et un excellent marin surtout, vieilli entre le ciel et l'eau, comme il convient à un homme chargé des intérêts d'une maison aussi importante que maison Morrel et fils, répondit Danglars.

--Mais, dit l'armateur, suivant des yeux Dantès qui cherchait son mouillage, mais il me semble qu'il n'y a pas besoin d'être si vieux marin que vous le dites, Danglars, pour connaître son métier, et voici notre ami Edmond qui fait le sien, ce me semble, en homme qui n'a besoin de demander des conseils à personne.

--Oui, dit Danglars en jetant sur Dantès un regard oblique où brilla un éclair de haine, oui, c'est jeune, et cela ne doute de rien. À peine le capitaine a-t-il été mort qu'il a pris le commandement sans consulter personne, et qu'il nous a fait perdre un jour et demi à l'île d'Elbe au lieu de revenir directement à Marseille.

--Quant à prendre le commandement du navire, dit l'armateur, c'était son devoir comme second; quant à perdre un jour et demi à l'île d'Elbe, il a eu tort; à moins que le navire n'ait eu quelque avarie à réparer.

--Le navire se portait comme je me porte, et comme je désire que vous vous portiez, monsieur Morrel; et cette journée et demie a été perdue par pur caprice, pour le plaisir d'aller à terre, voilà tout.

--Dantès, dit l'armateur se retournant vers le jeune homme, venez donc ici.

--Pardon, monsieur, dit Dantès, je suis à vous dans un instant.»

Puis s'adressant à l'équipage: «Mouille!» dit-il.

Aussitôt l'ancre tomba, et la chaîne fila avec bruit. Dantès resta à son poste, malgré la présence du pilote, jusqu'à ce que cette dernière manoeuvre fût terminée; puis alors:

«Abaissez la flamme à mi-mât, mettez le pavillon en berne, croisez

les vergues!

--Vous voyez, dit Danglars, il se croit déjà capitaine, sur ma parole.

--Et il l'est de fait, dit l'armateur.

--Oui, sauf votre signature et celle de votre associé, monsieur Morrel.

--Dame! pourquoi ne le laisserions-nous pas à ce poste? dit l'armateur. Il est jeune, je le sais bien, mais il me paraît tout à la chose, et fort expérimenté dans son état.»

Un nuage passa sur le front de Danglars.

«Pardon, monsieur Morrel, dit Dantès en s'approchant; maintenant que le navire est mouillé, me voilà tout à vous: vous m'avez appelé, je crois?»

Danglars fit un pas en arrière.

«Je voulais vous demander pourquoi vous vous étiez arrêté à l'île d'Elbe?

--Je l'ignore, monsieur; c'était pour accomplir un dernier ordre du capitaine Leclère, qui, en mourant, m'avait remis un paquet pour le grand maréchal Bertrand.

--L'avez-vous donc vu, Edmond?

--Qui?

--Le grand maréchal?

--Oui.»

Morrel regarda autour de lui, et tira Dantès à part.

«Et comment va l'Empereur? demanda-t-il vivement.

Hasta aqui llega la vista previa gratuita.

Sigue leyendo este libro completo en tu biblioteca:

compralo por $20 MXN o leelo con la Membresia ($149 / 30 dias).

tiendamundodelibros.com